

le fifrelin

Le gratuit vaisonnais sur l'histoire de la ville et de ses habitants

Novembre 2022



Dans ce numéro :

Le Monument aux Morts
Mais où va-t-on le mettre?

page 8

Naissance d'un train
Un long parcours

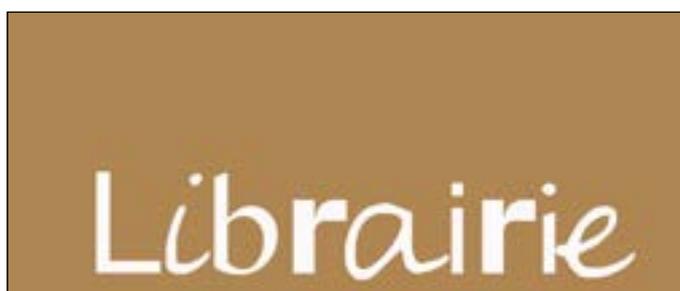
page 10

Jean Martet
Un écrivain vaisonais

page 14

Le Fifrelin SAS. Capital 5000 euros. 16 avenue Victor Hugo 84110 Vaison-la-Romaine. Immatriculée au RCS d'Avignon sous le numéro 900 283 441. Directeur de la publication Jean-Charles Raufast. Imprimé par Imprimex & Co - Bollène en trois mille exemplaires. Dépôt légal à parution. ISSN 2782-019X (imprimé) ISSN 2800-6801 (en ligne). Ne pas jeter sur la voie publique.

Couverture :
Aquarelle d'une choraliste,
Sophie Quanquin



An advertisement for UGS habitat and other services. It features logos for UGS habitat, DALABAT, and TECHNICAL. A list of services includes: Portes et Fenêtres, Vitrines, Pergolas / Vérandas, and Volets et Portails. It also mentions "Menuiseries - Chauffage - Circulations" and "SY". The text "DU LUNDI AU VENDREDI 9H00 - 12H00 14H00 - 18H00" and "DEVIS GRATUIT" is present. At the bottom, it says "NOTRE PLUS BEAU PROJET, C'EST LE VÔTRE".

An advertisement for Restaurant la Bartavelle. The top part has the name "Restaurant la Bartavelle" in a cursive font. Below is a photograph of the restaurant's interior, showing tables set with white cloths and blue chairs. At the bottom, the address "15 rue Camille Pelletan Vaison la Romaine" and "Entrée face à l'hôpital" are listed, along with the phone number "04 90 36 02 16" and the note "Fermé Lundi toute la journée, Vendredi midi et Dimanche soir".

An advertisement for Accord Immobilier. It features the logo "ACCORD IMMOBILIER Provence" with a classical column icon. Below the logo, the text "Accord Immobilier" is written in a large, green, stylized font, followed by "Vaison-la-Romaine" in a smaller green font. At the bottom, the phone number "04 65 02 01 01" is displayed in a large green font.

The logo for "ESPACE revêtements COULEURS PROVENCE". It features a colorful, multi-colored fan-like graphic on the left. The word "ESPACE" is in large, bold, black letters, and "revêtements" is in a smaller, lowercase font below it. To the right of "revêtements" is a small orange triangle. Below the main text, a horizontal line is followed by the words "COULEURS PROVENCE" in a bold, uppercase font.

L'édito

En ce mois de novembre, le Fifrelin vous présente l'histoire du principal monument aux morts de la ville. Comme toutes les communes de France, Vaison-la-Romaine, s'est dotée d'un monument propre à honorer les morts de la 'der des der'. Jamais l'humanité n'avait vécu un tel désastre humain, un tel carnage auto-infligé. Le nombre colossal de pertes humaines n'était pas la seule macabre « innovation » du conflit. La profondeur de la mobilisation dans toutes les familles françaises, dans tous les villages, dans les générations d'hommes valides fut une nouveauté que même les guerres napoléoniennes n'avaient pas atteinte et que la courte guerre de 1870 n'avait pas laissé le temps d'expérimenter. Nouveau aussi le fait que quatre familles sur cinq n'ont pas récupéré les restes de leurs fils ou mari morts au combat et dont les dépouilles sont encore dans la boue des champs de bataille. Un monument aux morts public ne remplace pas une cérémonie privée en présence d'un cercueil mais l'émotion collective et la liste des noms des disparus est une petite consolation.

Encore fallait-il construire le monument au bon endroit. Vous allez voir que ce ne fut pas si simple et cela explique pourquoi les cérémonies du 11 novembre, comme chaque année depuis 1995, n'ont pas lieu devant le monument de 1923.

Vous découvrirez également dans ce numéro comment il a fallu presque cinquante ans de palabres publiques et privées pour finalement disposer d'un train à Vaison pendant seulement quarante-cinq ans. L'histoire d'un projet innovant pour l'époque qui souffrit du manque de vision de certains responsables politiques ou administratifs, du manque d'argent public et privé, et de l'absence d'expérience du dix-neuvième siècle sur le trafic ferroviaire.



Remerciements et crédits



Bibliographie

Demandez nos tarifs publicitaires ou retrouvez les parutions de Le Fifrelin sur le site www.lefifrelin.fr ainsi que les références bibliographiques, les remerciements et les crédits photographiques sur ces QR codes à scanner.

contact@lefifrelin.fr



@lefifrelin

THERAP CBD
VAISON LA ROMAINE

Huiles de 5% à 40 % Grande variété de Fleurs

19 variétés de Thés et infusions Vapotage et Vaporisation Puff CBD

Gourmandises Cosmétiques Antalgiques

Venez découvrir la boutique et profiter de nos conseils d'expert !

5 Av. Victor Hugo
06.67.52.70.49
mptherap@gmail.com

DE FIL EN CRIN
Couture et Tapiserie d'Ameublement

3 Rue des trois pèlerins
84340 MALAUCENE

06 23 86 26 42
defilencrin@orange.fr
www.defilencrin.com
facebook

SANDRINE DONAT
Artisan

Imprimex & Co
IMPRIMERIE // SIGNALÉTIQUE // SÉRIGRAPHIE

84500 BOLLÈNE // TÉL. 04 90 30 55 70
email: info@imprimexandco.fr // @ImprimexAndCo // www.imprimexandco.fr

Et pour la dernière fois, les réponses aux trois leçons de latin ...

Vasio-romainais(es)!

Chères alumnæ et chers alumni !

Voici le dernier épisode de nos cours accélérés de latin avec les réponses aux dix dernières expressions qui vous permettent désormais de vous exprimer sans souci dans cette langue si longtemps parlée à Vasio Vocontiorum. C'est ainsi que les prochains mardis la langue de Cicéron côtoiera au marché, le français, le provençal, le batave, le german, l'ibère et le saxon.

Voici les réponses à nos dix dernières expressions latines proposées en septembre. Elles sont toujours utilisées de nos jours dans le langage juridique (*), universitaire (**), ou général.

1. Magna carta (*) : la Grande Charte. C'est le texte majeur de la constitution anglaise qui fut imposée par sa noblesse au roi Jean-Sans-Terre en 1215. Se dit parfois d'un texte essentiel parmi d'autres.

2. Motu proprio : littéralement "de sa propre initiative". Ce terme désignait des notes brèves du pape à ses évêques. Aujourd'hui, on pourrait ainsi qualifier les célèbres tweets impulsifs de Donald Trump.

3. Si vis pacem, para bellum : si tu veux la paix, prépare la guerre. Incitation à être respecté pour avoir la paix.

4. Dura lex sed lex : la loi est dure mais c'est la loi !

5. Vade retro satanas : recule Satan. Incitation à ne pas céder aux tentations.

6. In cauda venenum : le venin est dans la queue. Description sociologique tellement vraie et humaine. Quand on doit dire quelque chose de pas très agréable à quelqu'un, il est rare qu'on commence par cela. En général, on l'amadoue avec des amabilités avant de lui planter une banderille juste avant de tourner les talons. C'est ainsi !

7. Bis repetita placent : ils aiment qu'on leur répète les choses ! Oui, mais nous on n'aime pas être obligé de corriger plusieurs fois leurs erreurs. Un équivalent de "Errare humanum est, perseverare diabolicum": se tromper est humain, persévérer dans l'erreur est diabolique.

8. O tempora, O mores : se dit en général si on est pirate, accroché à une planche d'un bateau coulé par Obelix. En gros peut signifier: Oh là là ! Quelle époque !

9. In vino veritas : la vérité est dans le vin. Ceux qui en boivent un peu trop ont tendance à se permettre de dire leurs quatre vérités aux autres.

10. Carpe diem : profite d'aujourd'hui! Incitation à remettre au lendemain les travaux qu'aucune autre personne n'a accepté de faire à notre place aujourd'hui.



PERSONNALISEZ VOS SUPPORTS !

BANDEROLES
VOILES PUBLICITAIRES
ROLL UP...

POUR VOS ÉVÉNEMENTS, VOTRE ENTREPRISE...
VARINARD EST À VOTRE ÉCOUTE
CONTACT@VARINARD.COM
04.90.28.85.44



WWW.VARINARD.COM

Les cinq secrets de saint Quenin

9 novembre 2022

18 h à l'espace culturel.

Conférences du CIC.

Ce personnage du VI^e siècle veille sur notre ville. Bien qu'il fasse partie de notre quotidien, il reste un grand inconnu.

Jean - Charles Raufast triera entre la légende et le plausible et remettra ce personnage familier largement inconnu dans son contexte historique.

Ni héros, ni être parfait, ni être surnaturel, la réputation de l'évêque Quinidius et sa sainteté ont traversé les siècles pour venir jusqu'à nous.

Nous verrons comment les différentes époques ont tenté soit de s'emparer de ses reliques, soit de son pouvoir, soit de sa sainteté.



L'ÉPI FANNY

Boulangerie Pâtisserie

16 Avenue Victor Hugo
84110 Vaison La Romaine
0490360761



ESPACE
revêtements

COULEURS PROVENCE

445, Avenue Marcel Pagnol - 84110 Vaison la Romaine
Tel. 04 90 28 81 76 - couleursprovence84@gmail.com
www.espacerevetements.com






- Portes et Fenêtres
- Vitrines
- Pergolas / Vérandas
- Volets et Portails

Menuiseries - Chauffages - Climatisations

DU LUNDI AU VENDREDI
9H00 - 12H00
14H00 - 18H00



DEVIS GRATUIT



NOTRE PLUS BEAU PROJET, C'EST LE VÔTRE



UGS HABITAT
1100 route des princes d'orange
84110 Roaix

04.90.65.88.27
contact@ugs-habitat.fr




ARTISAN

**BOULANGER
PATISSIER
CHOCOLATIER**

2 Rue de la République
84110 VAISON LA ROMAINE

04 90 36 06 75

864 Av. Agricol Perdiguier
84260 SARRIANS

04 90 67 94 21



- Climatisation
- Chauffage
- Ballon thermodynamique
- Dépannage / plomberie





DU LUNDI AU VENDREDI
9H00 - 12H00
14H00 - 18H00



DEVIS GRATUIT



PARTENAIRE DE VOTRE BIEN-ETRE !





CHAUFF&CLIM
1135 route des princes d'orange
84110 Roaix

06.99.14.15.99
contact@chauff-clim.fr



Librairie
Montfort
Vaison-la-Romaine

Tel : 04 90 28 88 51




Optic 2000

**LEPACK
SPORT À LA VUE**

Une paire optique achetée

=

La 2^{ème} paire sport à la vue

à partir de

30€*

On va se revoir.

*2^{ème} paire sport à la vue. 2^{ème} paire de sport à la vue à partir de 30€ de plus, sous condition. Exclut 1^{ère} paire 2^{ème} paire composée d'une optique sport à vision basse ou moyenne presbytie ou myopie et de verres correcteurs. Exclut les lentilles selon les modalités. Les offres de spectacle également proposées dans le cadre de l'offre. Voir conditions de l'offre 2^{ème} paire à nos magasins. Valable jusqu'au 31/12/2023. Disponible partout CC. Consulter conseil à votre opticien. Photographie récente. Septembre 2022. SROD 034 903 06 - RCS 44484888

Clémence PORON
Opticienne diplômée

4 rue de la République, Vaison-la-Romaine
Tel.: 04 90 36 02 07

MÉLANIE LAURENT

PYR WARMAN

AVANT PREMIÈRE

LIONS INTERNATIONAL

cinéma LE FLOREAN - Vaison-la-Romaine

Dimanche 27 novembre - 15 h

TEMPÊTE

UN FILM DE CHRISTIAN DUCRAY



Classe de Maternelle 1956
du numéro de septembre 2022



1. Vitalien. 2. Raymond Damge. 3. Sicard. 4. Marc Vassille. 5. André Marcellin. 6. ?. 7. Lalande. 8. Brunel. 9. Christiane Blanc. 10. Annie Pruvot. 11. Serge Castells.

12. ?. 13. Laminier. 14. Marcel Pischedda. 15. Christine Grangeon. 16. Deschanel. 17. Laminier. 18. Marie-Paul Jérôme. 19. Brigitte Pinède. 20. Jean-Claude Barre. 21. Brun. 22. ?.

23. ?. 24. Recordier. 25. Patricia Grand. 26. Jacky Vaque. 27. Danièle Boyer. 28. Teyssier. 29. Jean-Claude Icard. 30. Giry. 31. Faraud. 32. Alain Doux. 33. Fournel. 34. Martine Blanchet. 35. Brés. 36. ?. 37. Robert Daude. 38. André Bourianne. 39. Martine Drouet. 40. Belin. 41. ?. 42. Pierre Nicolas. 43. Castells. 44. Blanchet. 45. Roger More. 46. Paret. 47. Brun. 48. Picot.

49. ?. 50. Noelle Seu. 51. Pierre Cornu. 52. Recordier. 53. Denis Arnaud. 54. Claudie Sommer. 55. Deschanel. 56. Arnoux. 57. Jérôme. 58. ?. 59. Jean-Pierre Richier. 60. Sasse. 61. Giordano.

SERRE & PEDRETTI
Pâtisserie & Gastronomie Italienne

18, Cours Taulignan
84110 Vaison-la-Romaine
04 90 28 84 42

B
BOYER
JARDIN & PISCINE

84110 Vaison-la-Romaine
04 90 46 43 10
www.boyerjardinpiscine.fr

GAFFÈ ROSCO
COMPTOIR ITALIEN - BAR À VIN - PIZZERIA

Tel: 04 90 37 12 37

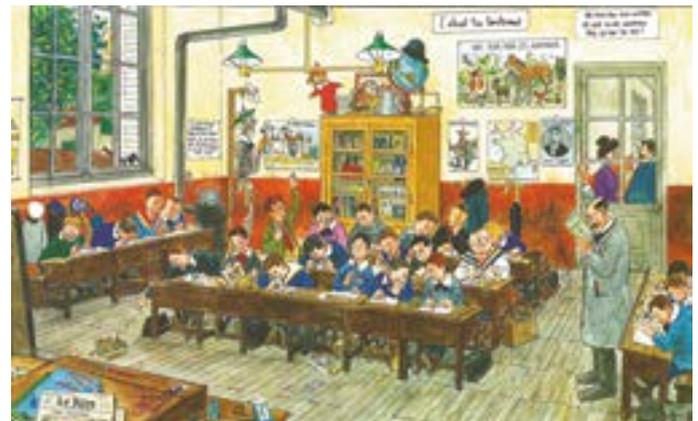
18 av. Gl. de Gaulle
84110 Vaison-la-Romaine

bioeop
| Nature Elements

Alimentation et éco-produits
Du lundi au Samedi de 8h30 à 19h00

Place de la Cathédrale • Vaison-la-Romaine
04 90 28 87 74

Au moins deux détails précis de ce dessin prouvent que Jean Marcellin a voulu situer cette classe aux alentours de 1900. Quels sont-ils ?



Le Fifrelin se lit partout.



Jeune anonyme
Noirmoutier

Le Monument aux Morts

En novembre 1918, la ville décide l'exécution d'un monument aux morts à la mémoire des soldats vaisonais tués pendant la Grande Guerre « pour rappeler à la jeunesse et aux générations futures l'effort de la France ». (106 Vaisonais ont trouvé la mort de 1914 à 1918, dans la Marne, à Verdun, à Lagarde, à Dieuze, dans la Somme).

Le monument réalisé par un sculpteur vaclusien, Marius Saïn, a été payé par des subventions de la commune, du département, de l'État et par les souscriptions des Vaisonais.



Il devait être édifié sur la colline de Puymain où les fouilles gallo-romaines n'étaient pas encore très avancées. Mais lors des fondations du monument, on s'aperçut que des habitations romaines dormaient à cet endroit et on décida de le déplacer de quelques mètres sur le versant sud du domaine de Puymain en face de la place de la poste.

Le Lyon Républicain écrivait en 1922 : « Les travaux de bétonnage où s'élèvera le monument aux enfants morts pour la France ont commencé dans la propriété de Puymain. Cet emplacement se trouve exactement au milieu d'un champ de blé coupé dont les alentours sont susceptibles d'être fouillés par les Beaux-Arts. »

Le monument fut donc inauguré le 8 avril 1923 sous la présidence de M. Antoine Monis, préfet de Vaucluse, assisté de MM. Daladier, Guichard, Méritan, députés, de MM. Serre et Tissier, sénateurs, et des conseillers généraux de l'arrondissement.

Il ne restera pas longtemps à cet endroit ; en effet, les fouilles opérées sur la colline de Puymin à partir de 1925 montrèrent rapidement l'importance archéologique de ce secteur et il devint difficile de conserver ce monument moderne au milieu des ruines d'une grande habitation du II^e siècle après JC.

Le 14 juillet 1930, Le Lyon Républicain, reprenant son article de 1922, rajoutait :

« Cela signifiait en bon français que le monument était mal placé. S'il en était autrement, pourquoi procéderait-on à son enlèvement ?

Les événements ont confirmé nos prévisions plus tôt que nous l'eussions pensé, car au moment où paraissent ces lignes, le déboulonnement se poursuit. Nous estimons et nous ne sommes pas seuls à penser ainsi, que le nouvel emplacement présente divers inconvénients, celui notamment : d'être adossé au rocher qui suinte. L'expérience vient de démontrer que le temps était un grand facteur. En cette occurrence, l'avenir, seul, se chargera de le démontrer. »

En 1930 il fut donc transféré en face du pont romain contre le rocher de la Haute Ville, creusé à cet effet, où il demeure encore de nos jours.

Pendant plusieurs décennies, les cérémonies commémorant les diverses guerres auxquelles la France a participé se passèrent en ces lieux, c'est-à-dire sur les chaussées des routes de Malaucène et d'Avignon avec tous les risques liés à une circulation automobile de plus en plus intense.

En 1995, la ville décida de choisir cette fois-ci le site de la place de la Villasse pour honorer les morts des grands conflits mondiaux. Un nouveau monument fut construit et inauguré le 8 mai 1995 à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale. L'accès fut jugé plus facile pour une implantation qu'on espérait définitive après toutes ces pérégrinations. Lors du centenaire de l'armistice de 1918, ce monument, comme beaucoup en France, a pu être restauré grâce aux subventions accordées par l'État.



Commémoration du Monument aux Morts face au pont romain.



Inauguration du Monument aux Morts en 1923.



Le Monument aux Morts dans Puymin

NPSP
PISCINES
Equipements - Rénovation - SAV
Produits - Accessoires - Jeux
5 chemin du bas flez - 84110 St Romain en Viennois
04 90 46 48 50 / info@npsp.fr
Web: www.npsp.fr Facebook: [NPSI-NPSP](https://www.facebook.com/NPSI-NPSP)



Le Monument aux Morts de La Villasse utilisé de nos jours.



Naissance d'un train

Un train à voie unique a vaillamment circulé de 1907 à 1952 entre Orange et Le Buis, (aujourd'hui Buis-les-Baronnies). Un groupe de passionnés a écrit des livres, des articles, des blogs, collectionné des documents et des photographies et fait de passionnantes conférences à son sujet. Plutôt que de prétendre rajouter sa pierre incompétente à cet édifice de mémoire déjà si riche, Le Fifrelin a lu leurs documents et écouté leurs exposés et n'a, aujourd'hui, d'autre objectif que de jeter un regard malicieux sur une période bien particulière de la vie de ce train : celle de sa conception qui a duré plus d'un demi-siècle, c'est-à-dire plus longtemps que son exploitation elle-même.

L'existence de ce train germe un beau jour de 1851, lorsque la gare d'Orange sort de terre. Celle-ci est vouée à faire partie du lien ferroviaire Paris-Marseille concédé à la Compagnie PLM par le gouvernement de l'Empereur Napoléon III. Elle a pour vocation de « bourgeonner » à l'est et à l'ouest. Jusqu'en 1848, sous Louis-Philippe, le développement du train en France avait été plutôt « petit bras ». Il n'y avait pas de grand plan politique ni économique qui permette un développement similaire à celui que connaissait le rail au Royaume-Uni depuis plusieurs dizaines d'années. Par contre, à partir de 1848, celui qui allait devenir Napoléon III, fasciné par le dynamisme économique victorien Outre-Manche, va vouloir rattraper le retard de la France. Avec l'aide d'hommes politiques, d'ingénieurs et de financiers, il va constituer le cadre favorable à ce développement ferroviaire que va connaître la seconde moitié du XIXe siècle. Vaison va en profiter.

Tout d'un coup au tournant du demi-siècle, toutes les villes veulent leur ligne, leur gare, leur train. Pour aller où ou venir d'où ? C'est secondaire. Ce qui compte surtout c'est d'être sur le trajet et la photo.

Une question de prestige que l'on maquillera souvent d'arguments économiques.

Ce qui compte surtout c'est d'être sur le trajet et la photo.

Pourtant Vaison démarre mollement dans cette course au train. Lorsqu'en 1861 François Vigne, un industriel lyonnais né à Nyons, propose de monter et de soutenir un projet de ligne Orange - Nyons, Vaison est exclue du trajet qui suit la rivière Eygues (qui s'écrit Aygues dans le Vaucluse) mais semble se contenter de savoir qu'il y aurait une halte en face de Saint-Maurice. On peut imaginer qu'André Coudray, le maire de Vaison à cette époque, n'était pas

convaincu de l'intérêt et des enjeux potentiels de ce train. Ce qu'il ne savait pas c'est qu'il restait encore un demi-siècle de discussions, de rebondissements, de coups bas et d'arguments pour obtenir ce fameux train et surtout cette fameuse gare.

Le projet Vigne ne durera que peu de temps car il reposait sur le principe de la construction d'une digue en bordure de rivière supposée soutenir la voie. De nombreuses oppositions s'érigèrent alors contre cette ligne. Elles étaient de natures différentes mais avaient toutes pour point commun l'argument de la fragilité d'une telle digue par rapport à la violence des crues de l'Eygues. Le projet fut vite abandonné. M. Vigne s'en désintéressa. Personne n'allait plus en parler pendant environ cinq ans.

Lorsque le sujet resurgit, d'autres destinations que Nyons firent leur apparition dans les discours dont Le Buis, destination qui signifiait automatiquement un arrêt à Vaison sauf à décider une voie Le Buis - Carpentras par Malaucène, en oubliant la gare d'Orange.

La guerre des principales têtes de ligne possibles telles que Le Buis, Carpentras, Nyons ou Vaison mobilisa les bourgs des différents parcours. Les conseils municipaux des villages de chaque ligne furent priés de voter des résolutions toutes prêtes et toutes similaires pour vanter le passage du train chez eux.

Carpentras aura dans son camp Sarrians, Pernes et Velleron. Vaison rassemblera les communes de l'Ouvèze et du Toulourenc alors que Nyons fédèrera les villages de



La gare de Vaison par Jacky Bretaudeau - côté rue



la vallée de l'Eygues. Le Buis (Buis les Baronnies) jouera sur plusieurs tableaux.

Ces véritables lobbys vont rassembler leurs capacités d'influence politiques locales, leurs appuis financiers et leurs arguments économiques pour tenter d'influencer une très longue liste de décideurs qui eux-mêmes sont en concurrence lorsqu'ils ne sont pas en conflit.

Outre les chamailleries entre les communes auprès du Conseil Général (Département), de l'Etat ou des sociétés privées en concurrence sur le projet, il existait des obstacles géographiques bien réels dont il allait falloir tenir compte. Sur le trajet de Nyons, il y avait les crues de l'Eygues. Sur d'autres trajets, il fallait suivre les lignes de niveau de terrains très accidentés ou se résoudre à percer des tunnels, construire des ponts ou des viaducs, toujours très onéreux.

Dès 1880, il est néanmoins acquis que Vaison sera sur la ligne mais celle-ci n'est pas encore définie. Le terminus reste à décider. Deux départements différents sont potentiellement impliqués, le Vaucluse et la Drôme.

Vaison soulève un souci. La ville veut sa gare et son train mais veut protéger son pont romain. Le train ne doit ni l'emprunter ni le masquer.

Nous sommes pourtant encore loin des campagnes de valorisation des vestiges antiques qui n'auront lieu qu'au XX^e siècle, mais le pont est considéré à sa juste valeur.

Cela suppose de traverser l'Ouvève ailleurs. On finira donc par construire le pont sur le Lauzon qui subsiste aujourd'hui. C'est le pont qu'utilise la circulation de Malaucène vers Vaison. C'est à cause de son origine ferroviaire qu'il est plus étroit que le second pont routier construit plus tard, presque parallèlement. Les eaux du Lauzon seront captées pour remplir un réservoir destiné aux locomotives et dont il reste également l'essentiel dans l'enceinte du service de la voirie de Vaison-la Romaine (voir les illustrations).

Le projet va suivre très lentement son cours. Les arguments économiques existent mais ne semblent pas tous déterminants. Le trafic potentiel généré par les Papèteries de Malaucène semble être le plus convaincant. Sinon, on s'accroche à de floues perspectives d'acheminer des fruits et légumes, du tilleul ou du sucre (il y avait une sucrerie de la société Saint-Louis à côté de la gare d'Orange depuis 1894). La suite prouvera que le train finira par être essentiellement un transporteur de marchandises de type postal. Le trafic voyageurs est également surestimé pour les besoins de la cause. Les plaidoyers

pro domo sont nombreux, excessifs et parfois contradictoires.

Finalement, une loi du 11 août 1888 approuve le projet Orange - Le Buis par Vaison. Tout semble en ordre mais c'est sans compter avec les méfiances mutuelles des villes entre elles, même si elles sont toutes sur la ligne projetée. C'est ainsi que naît de nulle part une polémique hallucinante entre Le Buis et Vaison en novembre de la même année.

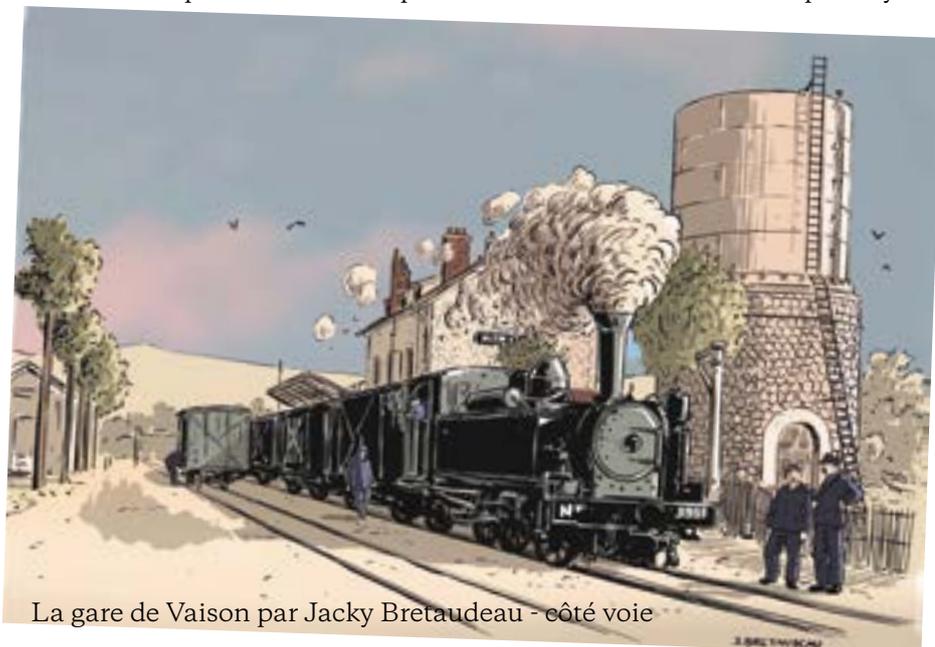
Le Buis accuse Vaison de comploter pour être le terminus du train en provenance d'Orange et priver la suite de la ligne de sa voie.

Le conseil municipal du Buis prétend même savoir que Vaison utilise l'argument de la faible importance économique de leur ville pour soutenir cette position. Probablement un simple commentaire « off » d'un conseiller vaisonnois rapporté par une oreille qui traînait. Tout le monde est à cran, les nerfs à vif.

Toujours est-il que le projet Orange - Le Buis par Vaison est maintenu et qu'une convention pour sa construction et son exploitation future est signée en 1889 entre les préfectures concernées et la société anonyme Rolland-Bonfils, créée dès 1883 par l'hyperactif maire du Buis, Paul Bonfils, qui s'est allié à l'ingénieur Rolland de Sablet.

Il reste cependant encore de nombreux obstacles à franchir car l'Ingénieur en chef du Vaucluse n'est pas convaincu par le projet eu égard à son coût. Il n'est pas le seul à penser ainsi et le préfet finit par lui emboîter le pas. Le Conseil Général conteste l'accord avec la SA Rolland Bonfils au motif que la ligne a déjà été concédée à PLM. Pour couronner le tout et probablement à cause de tous ces tracasseries, la société Rolland-Bonfils est déclarée en faillite.

Nous sommes en 1890. Retour à la case départ. Le projet semble à plat. Un concessionnaire des tramways de la Drôme, un certain Marchand, pense pouvoir rafler la mise en 1892



La gare de Vaison par Jacky Bretaudeau - côté voie



avec l'aide des autorités de la Drôme mais Paris intervient à nouveau pour rappeler que c'est PLM le concessionnaire.

Tout va encore traîner quinze années mais la ligne numéro 130 du plan Freycinet de 1879 sera en définitive mise en service en 1907 à 8h pour un trajet d'environ cinquante kilomètres qui durera trois heures et quarante minutes y compris tous les arrêts. Les cérémonies seront minimales car le midi viticole était en ébullition à cause d'une véritable rébellion menée par Marcellin Albert, un viticulteur de Carcassonne. Les politiciens n'osèrent pas se déplacer dans le Midi.



Dessin de Jean Marcellin

Sans compter Crestet qui découvre à la dernière minute que sa gare s'appelle ... Malauccène - Crestet et qui en fait une maladie. Sans succès.

Le train fonctionnera bon an mal an jusqu'à la seconde guerre mondiale. Celle-ci sera bien entendu un souci pour l'exploitation mais surtout, les progrès technologiques de l'après-guerre auront raison des matériels désuets qui avaient été maintenus en service faute d'investissements. Les voyageurs délaissaient depuis quelque temps ces locomotives chaotiques et ces wagons inconfortables pour les autocars ou les voitures individuelles. Il y avait belle lurette que le petit train ne transportait plus de fret en quantité suffisante. Malgré une mobilisation certaine au Buis, personne ne s'opposera efficacement à la cessation de l'exploitation de la ligne en 1952 concrétisée par un dernier trajet Le Buis - Orange. Tout ou presque a été démantelé à partir de 1954 sauf les gares toujours visibles. Il ne reste aujourd'hui que cinquante centimètres de voies sur les cinquante kilomètres du parcours.



Dessin de Jean Marcellin

Bibliographie et remerciements :
Yves Favier, Jean-Pierre Imbs, Jean-Louis Bezet, Serge Chevalier, la famille Jupille, Jean-Claude Corréard, Valère Mancip.

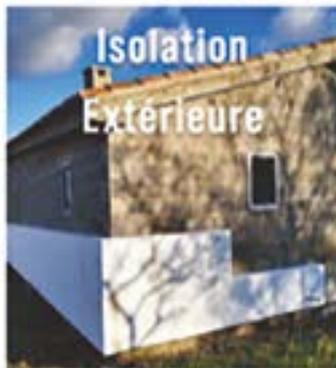
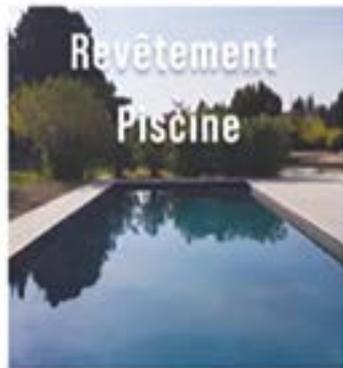
Boutique Artisans du Monde
Artisanat, produits alimentaires
bio, équitables
« Pain et Liberté »
12 av. J. Ferry - Vaison la romaine
(en face Caisse d'Épargne) - Tel : 04 90 36 38 15

VENTE de NOËL
Espace culturel
Soir du 6 décembre
Mer. 7 décembre

Ouvert les matins et le Mardi toute la journée
Fermeture Lundi



A+ FAÇADE



☎ 06 98 23 22 69

✉ apfacade84@gmail.com

🌐 www.aplusfacade.fr



Cette Vaisonnaise n'en revient pas!
En lisant le Fifrelin, elle a découvert toute la gamme, les reflexes
et la gentillesse de

PRO&Cie
Le Réflexe Gentillesse

WWW.PROCIE.COM

IMAGE • SON • TV
ELECTROMENAGER • VAISSELLE

VAISON SERVICE

940 Route de Nyons
84110 St Romain en Viennois

vaison.service@orange.fr
04 90 36 30 03

Le Fifrelin se lit partout.
Si vous avez des photos de nos
lecteurs en train de le lire aux
quatre coins du monde ou dans
des circonstances étonnantes,
transmettez-les à
contact@lefifrelin.fr



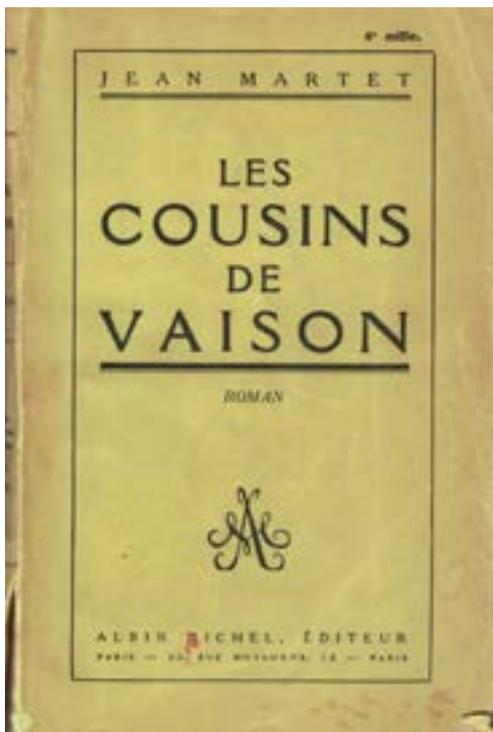
Daniel Manucci
Alpes Italiennes

Jean Martet, un écrivain vaisonnais



Né à Angers, Jean Martet est un écrivain et biographe qui se targue d'une origine éloignée vaisonnaise. Il fut en tous cas lui-même très attaché à Vaison pendant l'entre-deux guerres. Très jeune, il fut le secrétaire et le confident de Georges Clémenceau. Il est connu pour avoir écrit quatre livres sur ce dernier mais il est aussi connu à Vaison pour avoir situé deux de ses romans dans notre ville. Il a 31 ans en 1918 et va mourir en 1940 d'une septicémie.

Il va souvent résider à Vaison car il avait acheté l'ancienne mairie au carrefour de la montée du Beffroi et de la rue de l'Évêché. Jean Martet est un des principaux biographes de Georges Clémenceau (dit Le Tigre ou Le Père la Victoire), un homme politique de gauche aussi aimé que détesté par ses contemporains dont Martet fut le secrétaire dès 1915 lorsque son patron était encore propriétaire d'un journal d'opposition, puis de 1917 à 1920 lorsqu'il devint Président du Conseil et devint un des héros vainqueurs de la guerre. Il fut donc dans une position privilégiée pour observer l'homme et les événements de cette époque tout à fait exceptionnelle. Dès la mort de Clémenceau en 1929, Jean Martet publia coup sur coup quatre ouvrages chez Albin Michel sur le grand homme (Le silence de M. Clémenceau, Le Tigre, M. Clémenceau peint par lui-même et La mort du tigre).



A Vaison, Ulysse Fabre fut élu maire de la ville dès 1919 (voir le Fifrelin n° 10 de juin 2022). Bien que lui-même très introduit au parti radical-socialiste au pouvoir, il chercha à utiliser certaines relations parisiennes de Jean Martet pour faire avancer des dossiers locaux. Lorsqu'on se penche sur cette période de l'« entre deux guerres », avec le temps qui passe, il nous est parfois difficile de réaliser qu'il ne s'est écoulé que vingt ans entre ces deux conflits. Ce n'est pas rien mais ce n'est pas non plus très long.

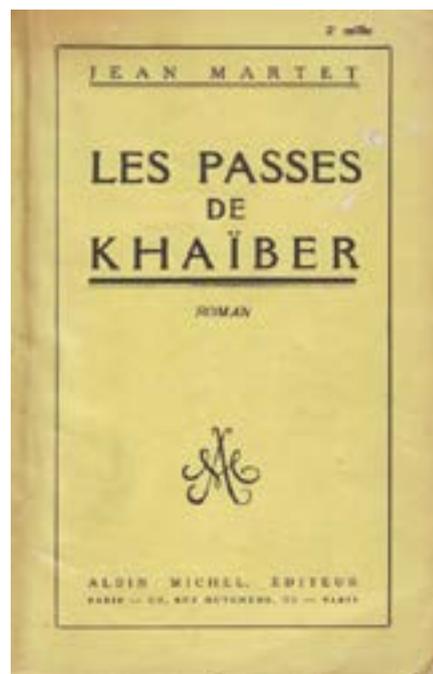
A Vaison, pendant cette période, la vie publique fut animée par un groupe assez limité de politiciens, d'intellectuels et de financiers dont les noms nous sont encore familiers tels que Maurice Burrus, l'Abbé Sautel, Ulysse Fabre, Edouard Daladier. Il est certain que Jean Martet faisait partie de leur groupe. Nous devons les imaginer œuvrer ensemble autour de projets dynamiques et structurants. Le principal de ces projets était bien entendu la transformation au sens large de Vaison en Vaison-la-Romaine. Le nom de la ville avait déjà été modifié en 1924 mais il restait beaucoup à faire. Après la guerre de 14, comme un papillon qui sort de sa chrysalide, le petit bourg de Vaison se réveille au milieu de chantiers de fouilles. Le pont devient définitivement le « pont romain », les « lunettes », ces deux arches antiques et incomplètes, révèlent un théâtre de plusieurs milliers de places, des carrières de pierre sortent des maisons romaines. Vaison vit une modernisation rapide en parallèle de l'apparition de son antique passé glorieux. La construction d'un deuxième pont à la place de la passerelle fut également un chantier de modernisation très structurant du développement futur. D'un point de vue économique, la vigne n'avait pas encore occupé l'espace agricole car ni la réputation ni même l'existence des Côtes-du-Rhône-Villages n'était encore à l'ordre du jour. Quelques belles sociétés industrielles procuraient du travail localement, le train Le Buis-Orange et sa gare de Vaison animaient tant bien que mal le paysage économique et social.

C'est dans ce contexte que Jean Martet publia en septembre 1932 chez Albin Michel « Les Cousins de Vaison », un roman un peu tiré par les cheveux sur l'existence d'une soi-disant secte des Implorants qui aurait tenté, vaille que vaille, de se perpétuer dans le secret des ruelles de Vaison. Une malheureuse jeune fille du cru se retrouve ainsi à son insu l'objet d'un culte antique sous le nom de Dea Dia. Vers la fin du roman, Martet y glisse cette étrange opinion sur la cathédrale Notre-Dame-de-Nazareth : « La cathédrale de Vaison n'a rien d'une cathédrale. Extérieurement, elle a quelque chose de rude, de massif. Intérieurement, elle est sombre comme un tombeau ». Laissons-lui la responsabilité de ses opinions.

Il termina plus tard en 1940, toujours publié chez Albin Michel, un autre roman sous le titre « Les Passes de Khaïber ». Un titre très exotique pour une histoire très locale. La particularité de ce livre, pour nous, c'est qu'il met en scène de vrais personnages du Vaison de l'époque. Le docteur Barral, les familles Gazagnon (déjà présentée dans les Cousins de Vaison), Malavas, Pedrazzi, Berthomieu, Artillan ou Ulysse Fabre l'incontournable. Il fait évoluer ces personnages réels dans le vrai Vaison de l'époque par exemple à l'hôtel du Commerce, la haute-ville ou encore la place Montfort. Jean Martet s'y laisse aller à des confidences sur les circonstances qui l'ont amené à Vaison et sur l'acquisition et la transformation de sa maison.

Le thème du roman est à nouveau un tantinet bizarre et se veut délibérément exotique d'où son titre, qui est le nom d'un col entre l'Afghanistan et le Pakistan où l'un des personnages aurait vécu des aventures. La trame du livre est néanmoins plus banale que son titre. Son seul intérêt pour nous est son cadre vaisonnois témoin du passage et des relations de Jean Martet sur place.

Martet fut par ailleurs un auteur très prolifique de romans et pièces de théâtre (21) ou biographies (4). Son œuvre continua d'être publiée pendant une dizaine d'années après son décès. Certains de ses romans furent adaptés au cinéma. Aujourd'hui Jean Martet est retombé dans un certain oubli probablement parce que son style romanesque manquait un peu de souffle et devait surtout son succès à sa capacité d'adéquation au goût de son époque.



Burrus citoyen d'honneur

Le 19 juin 1932, la ville souhaite rendre hommage à Maurice Burrus, l'industriel suisse mécène des fouilles en cours, et en faire un citoyen d'honneur de la ville. Nul doute que Jean Martet a assisté parmi la foule à ce jour de festivités si représentatif de son époque. La pluie battante qui a commencé à midi pour cesser en fin d'après-midi n'a pas réussi à gâter cette ambiance si "Troisième République" de discours (il y en aura quatre rounds), de banquets (bien sûr pantagruéliques), de fanfares (la musique de la Garde Républicaine est venue de Paris en train, pour souligner que le maire Ulysse Fabre a des relations haut placées), des banderoles au nom du ministre Daladier et de Maurice Burrus, lui-même député d'Alsace. Tout ce qui se fait de mieux comme présidents des corps constitués politiques, économiques, culturels est présent.

A l'exception notoire de l'Abbé Sautel, incontournable mentor des fouilles et conservateur du Musée, les huiles religieuses ont boudé cette cérémonie républicaine trop anticléricale pour elles. Toute la population de Vaison est, en revanche, présente, curieuse de voir tant de gens connus et importants.



VAISON MENAGER Ets BRANDO
Tout pour la maison intérieur et extérieur

COPRA  **Le Club** **BRICO**  **CUISINE** 

VENTE - INSTALLATION - LIVRAISON - DEPANNAGE
Tél. 04 90 36 06 67
440 Av. M. Pagnol - Route de Nyons
VAISON LA ROMAINE - vaisonmenager@wanadoo.fr


PLANTIN
 L'ART DE LA TRUFFE
 DEPUIS 1930

**TRUFFES FRAÎCHES ET
 APPERTISÉES**

**DÉLICES ET CONDIMENTS
 À LA TRUFFE**

CHAMPIGNONS SÉCHÉS

COFFRETS CADEAUX
 ...

L'institut de la truffe & la Boutique de la Fabrique - du lundi au samedi de 10h à 12h puis de 13h30 à 19h
 boutique@plantin.com ou 04.90.46.70,80 - Ancienne route de Nyons 84110 Puyméras, France

BRICO **MARCHÉ**

Pouvoir tout faire **Moins cher**

ST ROMAIN EN VIENNOIS / VAISON LA ROMAINE

Décoration	Bricolage	Jardin	Animalerie	Matériaux
------------	-----------	--------	------------	-----------

Ouvert du lundi au vendredi 9h-12h/14h-19h
 Samedi 9h-19h Non Stop

ALUVAISON
 MENUISERIES - VERANDAS

VERANDAS OCCULTATIONS
 MENUISERIES PROTECTIONS

ZA les écluses
 84110 Vaison-la-Romaine

www.alu-vaision.com

contact@aluvaision.fr

04 90 363 363